

*Nous n'avons pas parlé depuis l'été dernier ;  
Maman dit je te l'ai dit,  
Papa dit de laisser tomber,  
Mon frère me demande où mon rêve américain s'est envolé.*

Owen Fu, 2023.

Balice Hertling a le plaisir de présenter *Last Summer*, une exposition personnelle d'Owen Fu. Pour sa deuxième exposition personnelle à la galerie, Fu a discuté de sa pratique avec l'artiste Xinyi Cheng en explorant la relation entre l'intimité et la peinture. Voici un extrait d'une conversation plus large qui sera accessible en ligne dans les Reading Rooms sur le site internet de la galerie.

**Xinyi Cheng :** Quand je regarde tes peintures et les mouvements des coups de pinceau, j'ai l'impression qu'il y a une certaine rapidité et immédiateté presque aléatoire quand tu peins. Je me dis que tu ne voudrais pas que ton tableau ait l'air trop laborieux, précisément exécuté ou qu'il apparaisse compliqué. Pourtant, tu parles d'un processus lent, ce qui diffère de mon hypothèse. J'aimerais donc te demander comment tu envisages tes tableaux. En ce qui concerne la texture et le travail au pinceau, essaies-tu de les réaliser en une seule fois?

**Owen Fu :** Je pense qu'il faut faire un énorme effort pour montrer que tu as fait quelque chose en un tour de main. En réalité, ces lignes à l'apparence sans effort ne sont pas tracées en une seule fois. Parfois, je dessine près de 20 ou 30 lignes pour finalement créer la ligne que je veux. Les autres lignes sont toujours là, mais elles sont cachées pour qu'on ne puisse pas les voir. Mais cela ne signifie pas qu'elles n'existent pas. Ces lignes qui apparaissent comme des coups de pinceau, qui s'enroulent autour d'une figure, qui relient les sources de lumière et créent de la lumière, les lignes qui représentent des pensées troublées - toutes sont le résultat d'une friction répétée. Elles peuvent sembler faciles, mais ce sont des lignes condensées à partir d'innombrables pensées tordues et dessinées avec beaucoup d'efforts. Mais je ne veux pas que les gens voient cet effort ; je veux qu'elles paraissent naturelles. Mon travail des surfaces est similaire. J'essaie de faire adhérer doucement la peinture à l'huile à la toile. Cette légèreté n'implique pas l'utilisation d'une seule couleur. Par exemple, je commence par une fine couche de bleu, suivie d'une fine couche de rouge sur le bleu, puis d'une fine couche de jaune sur le rouge, et enfin d'une fine couche de noir pour couvrir le tout.

**Xinyi Cheng :** J'ai remarqué justement que beaucoup de tes peintures récentes présentent des couleurs sombres, dans lesquelles on aperçoit une ampoule ou une lumière colorée entourées de lignes. Pourrais-tu m'en parler ?

**Owen Fu :** Le titre de cette exposition est *Last Summer*, ou 剩夏, dans ma traduction, "The leftover of summer". Cela fait référence aux émotions que j'ai ressenties l'été dernier, lors d'un voyage avec un ami. Le voyage en lui-même était agréable, mais la période qui l'a précédé ne l'était pas. Cet ami était également mon voisin et le propriétaire de mon appartement, et les deux dernières années de notre cohabitation de quatre ans ont été difficiles, et ont rendu notre relation un peu sombre. Nous avons néanmoins décidé de partir ensemble en vacances en Italie, un pays ensoleillé. Pendant le voyage, nous avons fait l'effort d'être heureux et nous avons passé un très bon moment. Cependant, sous le bonheur de ce voyage ensoleillé se cachait le nuage inébranlable de notre relation troublée. Même recouverte de couleurs vives, cette couche d'obscurité demeurerait. Après le voyage, j'ai déménagé et nous ne nous sommes pas parlé depuis, cela fait près de six mois. Les expériences de ce voyage se reflètent dans les œuvres de cette exposition. Les couleurs sombres manifestent les sentiments que j'ai éprouvés à cette époque. Même dans un environnement lumineux, si le cœur est enveloppé d'un épais brouillard, les couleurs que nous percevons deviennent sourdes et sombres. J'ai néanmoins eu des expériences très agréables au cours de ce voyage, et j'ai peint des éléments propres au sud de l'Italie : des fruits, des humeurs estivales, des fleurs, des piscines ainsi que de diverses expériences que j'ai vécues. Par exemple, j'ai découvert que chaque station-service en Italie propose du jus d'orange fraîchement pressé. Cela est devenu un rituel. Nous commandions des verres de jus d'orange frais à chaque arrêt et les buvions ensemble. L'une des peintures s'intitule justement *Succo d'arancia*, "jus d'orange" en italien. Par ailleurs, lorsqu'on évoque les desserts italiens, on pense souvent au fromage, au tiramisu, à la panna cotta, etc. Cependant, dans le sud, il existe un dessert appelé "cocomero", qui se traduit simplement par le mot "pastèque". La pastèque est considérée comme un dessert dans cette région. Ainsi, après le dîner, j'ai souvent commandé de la pastèque comme dessert. Cette expérience m'a inspiré le tableau *Semi di Cocomero*, qui signifie "graines de pastèque ».

*Owen Fu est né en Chine en 1988 et vit et travaille à Los Angeles, États-Unis.  
Il a obtenu deux licences, en philosophie à la Stony Brook University et en art au Art Institute of Chicago, puis une maîtrise en beaux-arts à l'Art Center College of Design de Pasadena, États-Unis.  
Parmi ses expositions personnelles récentes: Antenna Space, Shanghai, Chine ; Mine Project, Hong Kong, Chine ; O-Town House, Los Angeles. Son travail a été présenté dans plusieurs expositions collectives, notamment au Hammer Museum, Los Angeles, États-Unis ; Gagosian, Hongkong, Chine; Laurel Gitlen, New York, États-Unis ; Balice Hertling, Paris, France ; Aspen Art Museum, Aspen, États-Unis.*